

Avril vient doucement agiter les colombes,
 Réveilla dans l'horreur sépulcrale les tombes ;
 Et l'horizon s'emplit de fantômes criant :
 O trépassés, venez voir mourir l'Orient !
 Les méduses riaient avec leurs dents funèbres ;
 Le ciel eut peur, la joie infâme des ténèbres
 Éclata, l'ombre vint insulter le flambeau ;
 Torquemada sortit du gouffre et dit : C'est beau.
 Cisneros dit : Voilà le grand bûcher de l'Homme !
 Sanchez grinça : L'abîme est fait. Regarde, ô Rome !
 Tout ce qu'on nomme droit, principes absolus,
 République, raison et liberté, n'est plus !
 Tous les bourreaux, depuis Néron jusqu'à Zoïle,
 Contents, vinrent jeter un tison dans la ville,
 Et Borgia donna sa bénédiction.
 Czars, sultans, Escobar, Rufin, Trimalcion,
 Tous les conservateurs de l'antique souffrance,
 Admirèrent, disant : C'est fini. Plus de France !
 Ce qui s'achève ainsi ne recommence point.
 A Danton interdit Brunswick montra le poing ;
 On entendit mugir le veau d'or dans l'étable ;
 Dans cette heure où le ciel devint épouvantable,
 Le groupe monstrueux de tous les hommes noirs,
 Sombre, et pour espérance ayant nos désespoirs,
 Voyant sur toi, Paris, la mort ouvrir son aile,
 Eut l'éblouissement de la nuit éternelle.

IV

Est-il jour ? Est-il nuit ? horreur crépusculaire !
 Toute l'ombre est livrée à l'immense colère.
 Coups de foudre, bruits sourds. Pâles, nous écoutons.
 Le supplice imbécile et noir frappe à tâtons.
 Rien de divin ne luit. Rien d'humain ne surnage.
 Le hasard formidable erre dans le carnage,
 Et mitraille un troupeau de vaincus, sans savoir
 S'ils croyaient faire un crime ou remplir un devoir.
 L'ombre engloutit Babel jusqu'aux plus hauts étages.
 Des bandits ont tué soixante-quatre otages,
 On réplique en tuant six mille prisonniers.
 On pleure les premiers, on raille les derniers.
 Le vent qui souffle a presque éteint cette veilleuse,
 La conscience. O nuit ! brume ! heure périlleuse !
 Les exterminateurs semblent doux, leur fureur
 Plaît, et celui qui dit : Pardonnez ! fait horreur.
 Ici l'armée et là le peuple ; c'est la France
 Qui saigne ; et l'ignorance égorge l'ignorance.

Le droit tombe. Excepté Caïn, rien n'est debout.
 Une sorte de crime épars flotte sur tout.
 L'innocent paraît noir tant cette ombre le couvre.
 L'un a brûlé le Louvre. Hein? Qu'est-ce que le Louvre?
 Il ne le savait pas. L'autre, horribles exploits,
 Fusille devant lui, stupide. Où sont les lois?
 Les ténèbres avec leurs sombres sœurs, les flammes,
 Ont pris Paris, ont pris les cœurs, ont pris les âmes.
 Je tue et ne vois pas. Je meurs et ne sais rien.
 Tous mêlés, l'enfant blond, l'affreux galérien,
 Pères, fils, jeunes, vieux, le démon avec l'ange,
 L'homme de la pensée et l'homme de la fange,
 Dans on ne sait quel gouffre expirent à la fois.
 Dans l'effrayant brasier sait-on de quelles voix
 Se compose le cri du bœuf d'airain qui beugle?

La mort sourde, ô terreur, fauche la foule aveugle.

V

UNE NUIT A BRUXELLES

Aux petits incidents il faut s'habituer.
 Hier on est venu chez moi pour me tuer.
 Mon tort dans ce pays c'est de croire aux asiles.
 On ne sait quel ramas de pauvres imbéciles
 S'est rué tout à coup la nuit sur ma maison.
 Les arbres de la place en eurent le frisson,
 Mais pas un habitant ne bougea. L'escalade
 Fut longue, ardente, horrible, et Jeanne était malade.
 Je conviens que j'avais pour elle un peu d'effroi.
 Mes deux petits-enfants, quatre femmes et moi,
 C'était la garnison de cette forteresse.
 Rien ne vint secourir la maison en détresse.
 La police fut sourde ayant affaire ailleurs.
 Un dur caillou tranchant effleura Jeanne en pleurs.
 Attaque de chauffeurs en pleine Forêt-Noire.
 Ils criaient : Une échelle! une poutre! victoire!
 Fracas où se perdaient nos appels sans écho.
 Deux hommes apportaient du quartier Pachéco

Une poutre enlevée à quelque échafaudage.
 Le jour naissant gênait la bande. L'abordage
 Cessait, puis reprenait. Ils hurlaient haletants.
 La poutre par bonheur n'arriva pas à temps.
 — Assassin! — C'était moi. — Nous voulons que tu meures!
 Brigand! Bandit! — Ceci dura deux bonnes heures.
 George avait calmé Jeanne en lui prenant la main.
 Noir tumulte. Les voix n'avaient plus rien d'humain;
 Pensif, je rassurais les femmes en prières,
 Et ma fenêtre était trouée à coups de pierres.
 Il manquait là des cris de vive l'empereur!
 La porte résista battue avec fureur.
 Cinquante hommes armés montrèrent ce courage.
 Et mon nom revenait dans des clameurs de rage :
 A la lanterne! à mort! qu'il meure! il nous le faut!
 Par moments, méditant quelque nouvel assaut,
 Tout ce tas furieux semblait reprendre haleine;
 Court répit; un silence obscur et plein de haine
 Se faisait au milieu de ce sombre viol;
 Et j'entendais au loin chanter un rossignol.

Bruxelles, 29 mai.

VI

EXPULSÉ DE BELGIQUE

« — Il est enjoint au sieur Hugo de par le roi
 De quitter le royaume. » — Et je m'en vais. Pourquoi?
 Pourquoi? mais c'est tout simple, amis. Je suis un homme
 Qui, lorsque l'on dit : Tue! hésite à dire : Assomme!
 Quand la foule entraînée, hélas! suit le torrent,
 Je me permets d'avoir un avis différent;
 Le talion me fâche, et mon humeur bizarre
 Préfère l'ange au tigre et John Brown à Pizarre;
 Je blâme sans pudeur les massacres en grand;
 Je ne bois pas de sang; l'ordre, à l'état flagrant,
 Exterminant, hurlant, bavant, tâchant de mordre,
 Me semble, à moi songeur, fort semblable au désordre;
 J'assiste sans plaisir à ce hideux tournoi.
 ***** contre ***** , ***** contre *****
 Je hais qu'on joute à qui sera le plus féroce;
 Qu'un gueux aille pieds nus ou qu'il roule carrosse,
 Qu'il soit prince ou goujat, j'ai le très-méchant goût
 De tout jeter, goujat et prince, au même égout;

Mon mépris est égal pour la scélératesse
 Qu'on tutoie et pour celle à qui l'on dit altesse ;
 Je crois, s'il faut choisir, que je préfère encor
 Le crime teint de boue au crime brodé d'or ;
 J'excuse l'ignorant ; je ne crains pas de dire
 Que la misère explique un accès de délire,
 Qu'il ne faut pas pousser les gens au désespoir,
 Que, si des dictateurs font un forfait bien noir,
 L'homme du peuple en est juste aussi responsable
 Que peut l'être d'un coup de vent le grain de sable ;
 Le sable, arraché, pris et poussé par le vent,
 Entre dans le simoun affreux, semble vivant,
 Brûle et tue, et devient l'atome de l'abîme ;
 Il fait la catastrophe et le vent fait le crime ;
 Le vent c'est le despote. En ces obscurs combats,
 S'il faut frapper, frappez en haut, et non en bas.
 Si Rigault fut chacal on a tort d'être hyène.
 Quoi ! jeter un faubourg de Paris à Cayenne !
 Quoi ! tous ces égarés, en faire des forçats !
 Non ! je hais l'île-aux-Pins et j'exècre Mazas.
 Johannard est cruel et Serisier infâme.
 Soit. Mais comprenez-vous quelle nuit a dans l'âme
 Le travailleur sans pain l'été, sans feu l'hiver,
 Qui voit son nouveau-né pâlir, nu comme un ver,
 Qui lutte et souffre avec la faim pour récompense,
 Qui ne sait rien, sinon qu'on l'opprime, et qui pense
 Que détruire un palais, c'est détruire un tyran ?
 Que de douleurs ! combien de chômages par an !

Songez-y, ne peut-il perdre enfin patience ?

Le croirait-on ? j'écoute en moi la conscience !
 Quand j'entends crier : mort ! frappez ! sabrez ! je vais
 Jusqu'à trouver qu'un meurtre au hasard est mauvais ;
 Je m'étonne qu'on puisse, à l'époque où nous sommes,
 Dans Paris, aller prendre une dizaine d'hommes,
 Dire : Ils sont à peu près du quartier qui brûla,
 Mitrailler à la hâte en masse tout cela,
 Et les jeter vivants ou morts dans la chaux vive ;
 Je recule devant une fosse plaintive ;
 Ils sont là, je le sais, l'un sur l'autre engloutis,
 Le mâle et la femelle, hélas, et les petits !
 Coupables, ignorants, innocents, pêle-mêle ;
 Autour du noir charnier mon âme bat de l'aile.
 Si des râles d'enfants m'appellent dans ce trou,
 Je voudrais de la mort tirer le froid verrou ;
 J'ai par des voix sortant de terre l'âme émue ;
 Je n'aime pas sentir sous mes pieds qu'on remue,
 Et je ne me suis pas encore habitué
 A marcher sur les cris d'un homme mal tué ;
 C'est pourquoi, moi vaincu, moi proscrit imbécile,
 J'offre aux vaincus l'abri, j'offre aux proscrits l'asile,
 Je l'offre à tous. A tous ! Je suis étrange au point
 De voir tomber les gens sans leur montrer le poing ;
 Je suis de ce parti dangereux qui fait grâce ;
 Et demain j'ouvrirai ma porte, car tout passe,
 A ceux qui sont vainqueurs quand ils seront vaincus ;

Je suis pour Cicéron et je suis pour Gracchus
 Il suffit pour me faire indulgent, doux et sombre,
 Que je voie une main suppliante dans l'ombre;
 Faible, à ceux qui sont forts j'ose jeter le gant.
 Je crie : Ayez pitié! Donc je suis un brigand.

Dehors ce monstre! il est chez nous! il a l'audace
 De se croire chez lui! d'habiter cette place,
 Ce quartier, ce logis, de payer les impôts,
 Et de penser qu'il peut y dormir en repos!
 Mais s'il reste, l'État court des périls, en somme.
 Il faut bien vite mettre à la porte cet homme!

Je suis un scélérat. C'est une trahison,
 Quand tout le monde est fou, d'invoquer la raison.
 Je suis un malfaiteur. Faut-il qu'on vous le prouve?
 Comment! si je voyais dans les dents de la louve
 Un agneau, je voudrais l'en arracher! Comment!
 Je crois au droit d'asile, au peuple, au Dieu clément!
 Le clergé s'épouvante et le sénat frissonne.
 Horreur! quoi! j'ai pour loi de n'égorger personne!
 Quoi! cet homme n'est pas aux vengeances fougueux!
 Il n'a point de colère et de haine, ce gueux!
 Oui, l'accusation, je le confesse, est vraie.
 Je voudrais dans le blé ne sarcler que l'ivraie;
 Je préfère à la foudre un rayon dans le ciel;
 Pour moi la plaie est mal guérie avec du fiel,
 Et la fraternité c'est la grande justice.

C'est à qui détruira; j'aime mieux qu'on bâtisse.
 Pour moi la charité vaut toutes les vertus;
 Ceux que puissants on blesse, on les panse abattus;
 La pitié dans l'abîme où l'on souffre m'entraîne,
 Et j'ai cette servante adorable pour reine;
 Je tâche de comprendre afin de pardonner;
 Je veux qu'on examine avant d'exterminer;
 Un feu de peloton pour résoudre un problème
 Me déplaît. Fusiller un petit garçon blême,
 A quoi bon? Je voudrais qu'à l'école on l'admit,
 Hélas! et qu'il vécût! — Là-dessus on frémit.
 Ces opinions-là jamais ne se tolèrent!
 « Et pour comble d'effroi, les animaux parlèrent* . »
 Un monsieur Ribeaucourt m'appelle individu.

Autre preuve. Une nuit, vers mon toit éperdu,
 Une horde, poussant des hurlements infâmes,
 Accourt, et deux enfants tout petits, quatre femmes,
 Sous les pierres, les cris de mort, l'horreur, l'effroi,
 Se réveillent... — Qui donc est le bandit? C'est moi.
 Certes!

Le jour d'après, devant mon seuil éparse,
 Une foule en gants blancs vient rire de la farce,
 En criant : — C'est trop peu! Qu'on rase la maison!
 Qu'on y mette le feu! — Cette foule a raison.

* DELILLE, *Georgiques* : Pecudesque locuta.

Il faut tuer celui qui ne veut pas qu'on tue;
 C'est juste. Le bon ordre exige une battue
 Contre cet assassin plus noir qu'il n'en a l'air;
 Et puisqu'on veut brûler ma maison, il est clair
 Que j'ai brûlé le Louvre; et je suis l'étincelle
 Qui dévore Paris en restant à Bruxelles.
 Honneur à ***** et gloire à *****!
 On me lapide et l'on m'exile. C'est bien fait.

O beauté de l'aurore! ô majesté de l'astre!
 Gibelin contre Guelfe, York contre Lancastre,
 Capulet, Montaigu; qu'importe! que me font
 Leurs cris, puisque voilà le firmament profond!
 Ame, on a de la place aux voûtes éternelles.
 Le sol manque à nos pieds, non l'azur à nos ailes.
 Le despote est partout sur terre atroce et laid,
 Maître par un profil et par l'autre valet;
 Mais l'aube est pure, l'air est bon, l'abîme est libre;
 L'immense équité sort de l'immense équilibre;
 Évadons-nous là-haut! et vivons! Le songeur
 Se plonge, ô ciel sublime, en ta chaste rougeur;
 Dans ta pudeur sacrée, Ombre, il se réfugie.
 Dieu créa le banquet dont l'homme a fait l'orgie.
 Le penseur hait la fête affreuse des tyrans.
 Il voit Dieu calme au fond des gouffres transparents,
 Et, saignant, pâle, après les épreuves sans nombre,
 Se sent le bien venu dans la profondeur sombre.
 Il va. Sa conscience est là, rien ne dément

Cette boussole ayant l'idéal pour aimant;
 Plus de frontière, plus d'obstacle, plus de borne;
 Il plane. En vain sur lui la Fatalité morne
 Tend son filet sinistre où dans les hideux fils
 Se croisent les douleurs, les haines, les exils,
 Il ne se plaint pas. Fier devant la tourbe immonde,
 Il rit puisque le ciel s'offre à qui perd le monde,
 Puisqu'il a pour abri cette hospitalité;
 Et puisqu'il peut, ô joie! ô gouffre! ô liberté!
 Domptant le sort, bravant le mal, perçant les voiles,
 Par les hommes chassé, s'enfuir dans les étoiles!